AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-3-81664018

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 327

4 MARS 1981

/ ARBRES FRUITIERS /

CLOQUE DU PECHER

Il est rappelé que les produits cupriques ne doivent plus être utilisés après le stade B et que l'étalement des premières feuilles marque la fin de la période de sensibilité du pêcher à la maladie. Le Bulletin Technique de la Station d'Avertissements Agricoles du 13 Février 1981 précisait les modalités de la lutte contre cette maladie.

TEIGNE DES FLEURS DE CERISIERS

Ce ravageur se rencontre dans certains vergers de cerisiers. Il peut détruire parfois la totalité d'une récolte en dévorant les fleurs. Les traitements les plus efficaces sont ceux qui sont effectués au stade B-C. Il convient d'utiliser un OLEOPARATHION à raison de 30 grammes par hectolitre. Ce traitement pourra être utilisé jusqu'au stade C-D, le stade D étant la dernière limite.

CORYNEUM ET GNOMONIA DU CERISIER

Ces maladies se rencontrent assez fréquemment dans les vergers de cerisiers. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement au stade B-C avec un produit à base de Cuivre. Ce traitement pourra être conjugué, le cas échéant, avec celui dirigé contre la Teigne.

/CULTURES LEGUMIERES/

RHIZOCTONE VIOLET SUR ASPERGE

Lorsque cette maladie est constatée dans la plantation aucune méthode de lutte ne peut être conseillée.

Par contre, la désinfection des griffes avant la plantation est recommandée lorsqu'elle n'a pas été réalisée par le pépiniériste. La plantation doit évidemment avoir lieu dans un sol non contaminé.

Les griffes sont immergées pendant 15 minutes dans une solution d'eau de javel à 12° chlorométrique (un sachet de 0,250 litre d'eau de javel du commerce titrant 48° chlorométrique additionné de 0,750 litre d'eau). Les griffes ainsi traitées doivent être rincées très abondamment pour éviter l'excès de chlore. Planter immédiatement après.

Ces conseils doivent être respectés scrupuleusement pour éviter toute phytotoxicité.

On évitera par ailleurs l'habillage des griffes, les plaies facilitant l'implantation du rhizoctone violet.

MOUCHE DES SEMIS SUR ASPERGE

Ce ravageur fait localement des dégâts assez sérieux dans les aspergeraies en production en attaquant les turions avant récolte.

On peut lutter contre ce ravageur en appliquant avant le premier buttage, sous forme de granulés, l'un des insecticides suivants (les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectare) : CHLORFENVINPHOS (Birlane G 10) : 5000 - TRICHLORONATE (Phytosol) : 2500.

Imprimerie de la Station "Centre" - *Le Directeur -Gérant :* J. THIAULT

P. 463

.../...

Stades repères du cerisier

Dessins de M. BAGGIOLINI



A

Bourgeon d'hiver

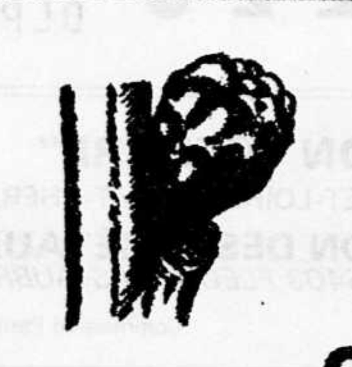
Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon entièrement brun, aigu et complètement fermé.



B

Bourgeon gonflé

Le bourgeon s'arrondit sensiblement et prend à son sommet une coloration vert clair.



C

Boutons visibles

Les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés.



D

Les boutons se séparent

Les boutons se séparent entre eux, tout en restant enveloppés à leur base par les écailles du bourgeon, la pointe blanche de la corolle est visible.



E

On voit les étamines

Les premiers boutons s'ouvrent partiellement et laissent apparaître les étamines.



F

Fleur ouverte

Toutes les fleurs sont ouvertes, c'est la pleine floraison.



G

Chute des pétales

Les pétales flétrissent et commencent à tomber ; les étamines s'enroulent.



H

Nouaison

Tous les pétales sont tombés, la base du calice commence à grossir, la nouaison a eu lieu.



I

Le calice tombe

La collerette du calice se dessèche, se détache et finit par tomber, laissant le petit fruit à nu.



J

Jeune fruit

Le jeune fruit grossit rapidement et prend bientôt sa forme normale.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 3, pp. 22-25, 1952.)

SEPTORIOSE DU CELERI

Les germes de la maladie peuvent se conserver sur les semences et sur les déchets de culture présents dans le sol. Les premières précautions à observer consistent donc à semer des semences saines ou des semences désinfectées dans des sols sur lesquels une rotation aura été observée.

La protection des plants en pépinière a une importance considérable par la suite pour la conduite d'une culture saine car les plants contaminés à ce stade sont à l'origine des foyers de la maladie.

La lutte en début de culture peut être envisagée par :

* le traitement des couches de semis et de repiquage: le traitement du sol peut être effectué à la vapeur, au métam-sodium ou au formol à 5 % (10 litres de solution au mètre carré). Avec ce dernier produit, il faut recouvrir le sol d'une bâche pendant 48 heures puis aérer pendant 4 à 5 jours avant le semis. Lors de semis précoces, la désinfection du sol n'est pas toujours compatible avec les conditions culturales d'où la nécessité de choisir des sols qui n'ont pas porté de céleri pendant plusieurs années consécutives.

* la désinfection des semences : les résultats les plus satisfaisants sont obtenus par le trempage des semences pendant 34 heures dans de l'eau à 30° contenant 0,2 % de Thirame ou dans de l'eau à 50° (sans Thirame) pendant 25 minutes. Les graines sont ensuite séchées. Cette technique est d'application délicate.

Le trempage des semences pendant 30 minutes dans une solution de formol du commerce à 2% suivi d'un rinçage soigné ou d'un poudrage humide des semences avec du Zinèbe, du Manèbe, du Thirame ou de l'Oxyquinoléate de Cuivre sont plus faciles à réaliser mais d'une efficacité moins grande.

TRAITEMENTS D'HIVER DE LA VIGNE / VIGNES /

Les traitements d'hiver permettent de combattre efficacement plusieurs maladies et ravageurs : esca, excoriose, acariose, erinose, cochenilles.

L'ESCA

Cette maladie est causée par un champignon qui pénètre par les plaies de taille et envahit les tissus du bois. Elle provoque le plus souvent une mort brutale du cep, généralement après la nouaison.

Sur les cépages sensibles, les dégâts sont d'autant plus importants que la vigne est âgée (au-moins 12 à 15 ans).

La lutte contre cette maladie est essentiellement préventive. Il faut rechercher une méthode de taille qui diminue autant que possible le nombre de plaies et protéger ces dernières au moyen d'un fongicide dès que les premiers symptômes de la maladie se déclarent dans une vigne. Le traitement doit être réalisé pendant le repos complet de la végétation, au-moins deux semaines après la taille, avec une solution d'Arsénite de Soude à la dose de 1250 g d'Arsenic par hl d'eau (Pyralesca double, Pyrarsène concentré, Prodalumnol double à raison de 2,5 l de produit commercial par hl). Il faut assurer un mouillage abondant des plaies de taille.

L'EUTYPIOSE

Les informations sur les méthodes de lutte actuelles contre l'Eutypiose ont été publiées dans le Bulletin Technique du 9 Décembre 1980

L'EXCORIOSE

L'efficacité d'un traitement d'hiver précoce a déjà **été** exposée dans le Bulletin Technique n° 324 du 16 Janvier 1981. A défaut, le traitement dirigé contre l'Esca sera également efficace contre l'Excoriose.

L'ERINOSE ET L'ACARIOSE

Ces deux acariens invisibles à l'oeil nu, se manifestent dès le gonflement des bourgeons : ils **peuvent** provoquer un avortement des grappes et freinent la croissance des jeunes **rameaux**.

.../...

P 464

L'Erinose se manifeste par des boursouflures à la face supérieure des feuilles, tandis qu'un feutrage épais blanc ou rouge se développe sur la face inférieure.

L'Acariose est plus difficile à identifier et se manifeste par l'arrêt de la croissance des bourgeons, par des entre-noeuds courts et des feuilles petites et bronzées.

Dans le doute, les viticulteurs peuvent faire vérifier la présence de ces colonies d'acariens en envoyant au Service de la Protection des Végétaux des échantillons de sarments suceptibles d'être atteints, avec empattements de 2 ans ou plus.

Dans les vignes où l'on a observé une attaque l'an dernier, un traitement préventif pourra être effectué avant le débourrement pour abaisser le niveau des populations hivernantes. Il faut appliquer deux à trois semaines avant le gonflement des bourgeons des spécialités commerciales contenant en association des huiles anthracéniques et des colorants nitrés (1350 g d'huile + 300 g de DNOC par hectolitre : Véraline 3, Seppic vigne, etc ...). On peut également employer de l'Endosulfan sous forme huileuse à raison de 60 g de matière active par hectolitre jusqu'au stade bourgeon éclaté (pointe verte) : (Thiodan, Thiodane, Endophène, Insectophène, Agrophyte ou Ekadrine FR).

LES COCHENILLES

Ces ravageurs se rencontrent rarement dans la région Centre. On peut les détruire en hiver, à un stade où ils sont très vulnérables, en utilisant l'un des produits suivants :

- ARSENITE DE SOUDE : 625 g d'Arsenic par hl (également efficace sur chenilles hivernantes de pyrale)
- COLORANTS NITRES (D.N.O.C.) : 600 g/hl
- DINOTERBE (Sel d'Ammonium) : 600 g/hl
- HUILES JAUNES, OLEOMALATHION, OLEOPARATHIONS : aux doses homologuées pour le traitement d'hiver des arbres fruitiers.

REMARQUE : ces traitements doivent être effectués avant le débourrement. Les huiles jaunes, les oléoparathions et l'oléomalathion sont contre-indiqués sur Gamay qui est sensible aux huiles jaunes.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"CENTRE"

G. BENAS